

Patricia TAVIGNOT : @u(x).tour(s) de l'identité professionnelle

Les facettes de l'identité d'un individu

Le concept d'identité présente un *caractère dynamique et évolutif*, les transformations identitaires en sont la trace. Ces transformations s'effectuent en rapport avec les contextes de vie de l'individu et s'expriment à travers des stratégies et des enjeux qui révèlent le caractère *stratégique* du processus identitaire.

A partir des apports théoriques des Sciences Humaines et Sociales, le concept d'identité se décline selon trois critères⁴ :

- "L'identité comme structure isolée et figée" :

Ce critère provient de la psychanalyse qui détermine le "moi" comme interne à l'individu et n'étant pas sensible à l'environnement et qui est "modulable" lors de l'enfance pour rester figé le reste de l'existence.

Ce critère détermine la *facette interne* de l'identité nommée *identité personnelle*.

- "L'identité comme produit de l'environnement" :

Ce critère vient de différents courants théoriques : comme la psychologie sociale avec la notion de relation intra et inter groupes (Moscovici, Doise) ; la sociologie avec, en outre, la notion d'"habitus" (Bourdieu) renvoyant à des dispositions durables et communes entre les membres d'un groupe et l'anthropologie avec la notion de "personnalité de base" (Kardiner) qui correspond à l'ensemble stable de particularités psychologiques des membres d'une communauté.

Ce critère détermine la *facette externe* de l'identité nommée *identité sociale*.

- "L'identité comme résultat d'une interaction " *entre la facette interne qui est pour soi et la facette externe tournée vers autrui* :

Ce critère est abordé en sociologie pour montrer que la conscience de Soi résulte aussi des effets des interactions sociales impliquant l'individu.

Cette approche se retrouve en psychanalyse avec les interactions entre les mécanismes psychologiques internes à l'individu et les facteurs sociaux dans lequel il "baigne".

En psychologie du développement et en psychologie sociale, ce critère "résultat" est approfondi à partir des interactions entre les composantes individuelles et celles collectives qu'un individu présente dans "son" identité et "à travers" l'identité qu'il renvoie à autrui.

Ce critère "résultat" montre que l'identité d'un individu définie par sa facette interne : *identité personnelle* et sa facette externe : *identité sociale* s'enrichit de leurs *interactions* dans des *contextes déterminés* comme celui de la culture ou de la profession. Lorsque l'on aborde une des deux facettes on ne peut négliger l'autre.

Le phénomène d'*adaptation* aux contextes de vie contribue à déséquilibrer les deux facettes identitaires établies et les composantes individuelles et collectives tout en favorisant leurs évolutions. D'ailleurs, ceci ne se fait pas sans angoisse, sans souffrance et demande en permanence des ajustements et une forte énergie afin de parvenir à stabiliser une certaine cohérence identitaire.

L'identité : un concept explicatif des actes professionnels

Le concept d'identité devient *incontournable* dans le domaine professionnel.

⁴ D. Garnier ; *Identité - Travail - Formation*, CNAM, Département travail et entreprise, Centre de documentation sur la formation et le travail, Paris, 1997

- "Adaptation aux actes professionnels"

Pour s'adapter aux actes professionnels, l'individu se doit de "changer" en partie son identité personnelle et son identité sociale afin de vivre le plus commodément possible dans sa profession pour lui et les autres. L'intensité et la rapidité de certains changements perturbent l'individu en lui supprimant des repères construits dans le temps et en le contraignant d'en reconstruire.

Le *processus identitaire* permet à l'individu de se "*préserver*" lui-même tout en favorisant son *implication* dans la profession. L'équilibre obtenu entre la facette personnelle et celle sociale de l'identité dans le contexte professionnel permet à l'individu de distinguer ce qui dans ses actes provient de la composante collective et ce qui se détermine par sa composante individuelle.

L'identité d'un individu dans le *contexte professionnel* est constamment en *évolution*. Le processus identitaire est dynamique dans le sens où il favorise les interactions et les stratégies des professionnels entre eux pour *réguler* la composante *collective* de l'identité à travers l'*appartenance* et la référence au groupe professionnel inclus lui-même dans un monde professionnel.

Attention, l'individu a en partie conscience de son identité et à travers des choix, il en *maîtrise une continuité tout en la transformant*.

- "Formation professionnelle"

La formation à la profession (Initiale et continue) révèle les résistances à certains actes professionnels qui perturberaient fortement la facette personnelle de l'individu, les acceptations d'autres à partir du moment où il y a peu de perturbation de la facette interne, mais plutôt perturbation de la facette sociale.

La formation professionnelle est là pour pallier le manque de certaines *compétences requises* et *pas encore acquises* chez un individu. Chaque individu apprécie l'impact de la formation dans la concrétisation de son projet professionnel.

- "Changement des actes professionnels"

Le changement d'actes professionnels a deux sources : l'institution ou/et les actes professionnels eux-mêmes à partir de leurs pratiques effectives.

Dès lors le *changement s'anticipe* ou *s'accompagne* notamment en l'optimisant. Tout changement génère soit des tensions, des compromis ou des conflits entre l'institution professionnelle et ses acteurs.

Les *acteurs se comportent différemment* face au changement. Leurs attitudes montrent des refus, des adhésions soit dans une logique collective du groupe acteurs ou dans une logique individuelle. Leurs réactions dépendent de la *trajectoire de vie professionnelle*, de leur *rapport au métier*, de leur *expérience dans l'institution* concernée et de leur *perception anticipatrice* de leurs voies professionnelle et personnelle. De plus, des acteurs d'une même profession peuvent avoir des attitudes contradictoires selon leur *cadre d'activité*.

Si la *préparation* des acteurs au changement est *primordiale*, l'*application* du changement n'est *pas à négliger* puisqu'elle produira des effets sur l'identité du professionnel. Un temps adaptatif est nécessaire pour établir des actes professionnels nouveaux (soit au niveau des savoirs ou au niveau des pratiques), et favoriser l'inscription des acteurs à ces actes. Les *acteurs* ne doivent pas ressentir le *changement* comme une destruction, mais plutôt comme *évolution constructive et efficace*. Tout changement qui ignore la nécessité de modifier le terrain professionnel, risque de se confronter à une *démobilisation* des acteurs.

La composante professionnelle de l'identité d'un individu fait émerger diverses *dynamiques identitaires*, pointées par Barbier⁵ face au changement : celle de *différenciation*, celle de *confirmation*, celle de *préservation*, celle de *restauration* et celle de *réservation*.

- La dynamique identitaire de *différenciation* apparaît chez l'individu ancré dans un processus de mobilité afin de perfectionner, de différencier ses actes professionnels.
- La dynamique identitaire de *confirmation* correspond à la demande d'un individu ayant besoin de reconnaissance de ses actes professionnels.
- La dynamique identitaire de *préservation* se décèle chez un individu qui désire préserver ses actes professionnels.
- La dynamique identitaire de *restauration* permet à un individu de se forger une nouvelle image de son identité à travers ses actes professionnels.
- La dynamique identitaire de *réservation* est pour l'individu un moyen de se préparer à partir de l'acceptation du changement de certains de ses actes professionnels à une "opportunité" professionnelle.

Pour *surpasser* tout changement professionnel, l'individu met en place des *stratégies identitaires* afin de minimiser l'écart entre *identité de soi/identité pour autrui* et *identité existante/identité visée* toutes caractérisées par le *projet* professionnel.

Pour renforcer l'aspect explicatif de la composante professionnelle dans l'identité d'un individu, on utilise l'expression d'identité professionnelle. On reconnaît aux actes professionnels leur puissance dans la construction de l'identité d'un individu notamment par les spécificités liées à la profession. La profession est privilégiée comme lieu de légitimation des savoirs et compétences d'un individu.

L'identité professionnelle des enseignants

Le métier d'enseignant s'est modifié sous l'impact d'un public - élèves - hétérogène, des exigences sociales - du principe d'instruction nous sommes passés à celui d'éducation -. De plus, les demandes sociales s'expriment à travers le système des médias de plus en plus performant. L'identité professionnelle des enseignants est "chahutée par la société" (expression de J.-L. Derouët) et est au centre des débats sur et dans l'éducation.

Ce concept d'identité est investi sur le plan *institutionnel* pour *justifier* un certain *discours*. Il est l'enjeu d'une *théorisation* dans le monde de la *recherche* en éducation. Enfin, sur le *terrain*, il devient un *analyste des actes professionnels*.

- "Expression de l'identité professionnelle des enseignants"

L'identité professionnelle s'exprime différemment selon les situations d'interaction :

- si l'*enseignant* rencontre un *individu* d'un *monde professionnel différent*, il s'appuie sur des *éléments de compromis du monde enseignant* qui constituent l'identité professionnelle de ce monde (exemple les congés scolaires).
- si l'*enseignant* se trouve *face à un pair*, il utilise les *éléments l'identifiant le mieux* selon lui à un *temps donné* à son groupe professionnel tout en préservant son identité personnelle. On se situe dans l'identité professionnelle d'un groupe "enseignant". On dégage divers groupes

⁵ Barbier J.M., *De l'usage de la notion d'identité en recherche, notamment dans le domaine de la formation*. Revue : *Education permanente* ; 1996, n° 128

"enseignant".

Le niveau d'enseignement détermine des groupes : groupes du primaire, du secondaire et même du supérieur. La notion de privé-public interfère dans ces groupes. Le degré de titularisation va aussi constituer d'autres groupes, d'ailleurs l'institution parle de Corps : le premier degré - instituteurs et professeurs des écoles -, le secondaire - agrégés, certifiés, PEGC, MA, et... le supérieur - maîtres de conférences et professeurs des universités -. Sans oublier la discipline et le lieu d'exercice.

Quelques recherches analysent ce phénomène - monde professionnel et groupe professionnel -. J-F Blin⁶ l'analyse au niveau de l'enseignement agricole. Il dégage les éléments de compromis de l'identité professionnelle du monde enseignant sur le plan pédagogique et sur le plan professionnel. On y retrouve : être équilibré, maîtriser le savoir disciplinaire, avoir de l'intérêt pour les jeunes et associer motivation de l'élève à sa réussite. N'oublions pas que cette identité professionnelle collective en terme de compromis cache les oppositions en terme d'actes professionnels. Puis, il décrit des identités professionnelles du groupe enseignement agricole en terme de posture de consensus et de posture atypique.

- "Question de la formation "

En identifiant les *identités professionnelles avec les actes professionnels*, la *question de la formation* initiale comme continue se pose en terme d'*accompagnement identitaire*. Cette identité en formation est pointée par R.Malet⁷ à partir de l'étude de cas de futurs enseignants d'Anglais. La formation initiale est souvent mal perçue et mal vécue par les stagiaires.

La *posture identitaire* que les *stagiaires croient avoir*, est déstructurée lors de la formation initiale comme continue, alors elle est en *fluctuation*. Le contexte de formation devrait aboutir à des effets de restructuration à court terme mais surtout à long terme.

La formation est un *espace-temps protégé*, la réalité du terrain est tout-autre. Le stagiaire doit renoncer à des repères familiers pour s'engager dans la voie actuelle de la posture identitaire d'enseignant. La formation est un espace de liberté qui préserve l'identité personnelle de l'individu tout en lui permettant une remise en cause de son idéal professionnel lié à son identité sociale pour structurer son identité professionnelle.

L'appartenance au *groupe "stagiaires"* favorise la construction identitaire. Ce groupe assure la *fonction d'étayage*. La part créatrice du processus identitaire est à considérer.

La question des *outils de formation* est incontournable. Puisque c'est avec et au travers d'eux que l'accompagnement du stagiaire dans sa construction identitaire se réalisera.

Trois perspectives de recherche au(x)tour(s) de l'identité professionnelle des enseignants se dégagent :

- l'une relative aux actes professionnels sur le terrain pouvant déterminer des dynamiques identitaires - traces de postures identitaires - ;
- l'autre relative à la formation et à ses effets sur la construction identitaire ;
- la dernière relative à l'impact de la société sur l'image et les rôles des enseignants.

Les outils identitaires à privilégier pour ces perspectives sont les récits de vie écrits comme oraux et les explicitations de pratiques en passant par l'observation.

⁶ In *Représentations, pratiques et identités professionnelles*, Paris : L'Harmattan, 1997

⁷ In *L'identité en formation- Phénoménologie du devenir enseignant*, Paris : L'Harmattan, 1998

L'équipe de formateurs PLC2 mathématiques de l'I.U.F.M. de l'académie de Rouen s'engage dans une recherche relative à la formation pour dégager des composantes identitaires amorcées par les outils de formation mis en place.

Références bibliographiques

- Blin J.F, *Représentations, pratiques et identités professionnelles*, Paris : L'Harmattan, 1997
 C.N.R.S, *Identités*, Revue *Sciences Humaines*, déc 96/janv 97 N° 15, hors série.
 Camilleri C., Kastersztein J., Lipiansky E.M et al., *Stratégies identitaires*, Paris : PUF, Collection Psychologie d'aujourd'hui, 1990
 Dubar Cl. ; *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles*, Paris : A. Colin, collection U/sociologie , 1991
 Hébert E. et Tavignot P., *Entrez dans nos classes*, Collection "Chemin faisant" Édition C.R.D.P. de Haute Normandie et I.U.F.M. de l'académie de Rouen, 1998
 Malet R., *L'identité en formation- Phénoménologie du devenir enseignant*, Paris : L'Harmattan, 1998
 Tavignot P., *L'observation de classes comme outil de formation : cas concret PLC2 mathématiques*, in Actes du 2° colloque international (1998) : *Recherche(s) et formation des enseignants*, vol.CD 11 pages, Édition I.U.F.M. de l'académie de Grenoble, 1999

Liste des participants.

Nom	Prénom	Académie
ALVEZ	Yves	Créteil
AMIOT	Martine	Créteil
AMMAR KHODJA	Farid	Besançon
ARTIGUE	Michèle	Reims
AUBERTIN	J-Claude	Besançon
BAILLEUL	Marc	Caen
BETTINELLI	Bernard	Besançon
BORRÉANI	Jacqueline	Rouen
CHERIF	Abdoul Aziz	Nice
CHIOCCA	Cath-Marie	Toulouse
DELEVALLÉ	Jacqueline	Caen
DELORS	Françoise	Poitiers
DHERMY	Michel	Amiens
DUPERRET	J-Claude	Reims
FENICE	J-Claude	Reims
GARDEUR	Chantal	Caen
GRUGEON-ALLYS	Brigitte	Amiens
HENRY	Annie	Besançon
HENRY	Michel	Besançon
JEAN	Françoise	Nancy
LE HIR	Gildas	Rouen
LEMETAIS	Bernadette	Rouen
LENFANT	Agnès	Reims
MAGNET	Michel	Besançon
MARCHAL	Colette	Nancy
MARILIER BONNOT	M-Christine	Créteil
MEZIERE	Michèle	Reims
MILLET	Jean-Luc	Limoges
MUNIER	M-Hélène	Nancy
OSMOND	Ginette	Caen
PIAN	Jean	Versailles
PINAUD	Jacques	Orléans
POIRET	Dominique	Reims
PORCEL	Nicole	Besançon
POURPRIX	M-Térèse	Lille
TAVIGNOT	Patricia	Rouen
THIRY	Michèle	Nancy
VASSARD	Christiane	Rouen